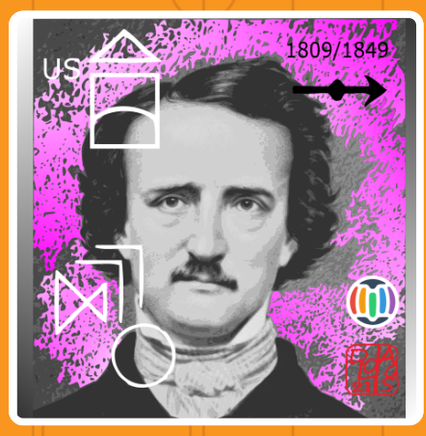


- **1850-1900**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
  - ART
  - **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
  - ESPÈCES
  - ANIMAL
  - VERTÉBRÉ
  - **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
  - LANGUE
  - **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
  - ART
  - **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
  - ESPÈCES
  - ANIMAL
  - VERTÉBRÉ
  - **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
  - LANGUE
  - **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
  - ART
  - **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
  - ESPÈCES
  - ANIMAL
  - VERTÉBRÉ
  - **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
  - LANGUE
  - **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
  - ART
  - **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
  - ESPÈCES
  - ANIMAL
  - VERTÉBRÉ
  - **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
  - LANGUE
  - **TRADUCTION**

The Raven (trad. Stéphane Mallarmé)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.
Une fois, vers l’effrayant minuit, pendant que je songeais, las et abattu,
Sur de gothiques et curieux recueils d’amours oubliés, –
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint un bruit,
Comme d’une main doucement heurtant, heurtant à la porte de ma chambre,
« C’est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte de ma chambre –
« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». État corrigé.
Une fois, vers un triste minuit, pendant que je m’appesantissais, faible et abattu,
Sur de bizarres et curieux volumes d’œuvres d’un amour oublié, –
Pendant que j’inclinais la tête, faisant presque un somme, soudain vint un bruit,
Comme de quelqu’un doucement heurtant, heurtant à la porte de ma chambre
« C’est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la porte de ma chambre –
« Seulement cela et rien de plus »

The Raven (trad. Stéphane Mallarmé)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.
Une fois, vers l’effrayant minuit, pendant que je songeais, las et abattu,
Sur de gothiques et curieux recueils d’amours oubliés, –
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint un bruit,
Comme d’une main doucement heurtant, heurtant à la porte de ma chambre,
« C’est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte de ma chambre –
« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». État corrigé.
Une fois, vers un triste minuit, pendant que je m’appesantissais, faible et abattu,
Sur de bizarres et curieux volumes d’œuvres d’un amour oublié, –
Pendant que j’inclinais la tête, faisant presque un somme, soudain vint un bruit,
Comme de quelqu’un doucement heurtant, heurtant à la porte de ma chambre
« C’est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la porte de ma chambre –
« Seulement cela et rien de plus »

The Raven (trad. Stéphane Mallarmé)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.
Une fois, vers l’effrayant minuit, pendant que je songeais, las et abattu,
Sur de gothiques et curieux recueils d’amours oubliés, –
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint un bruit,
Comme d’une main doucement heurtant, heurtant à la porte de ma chambre,
« C’est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte de ma chambre –
« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». État corrigé.
Une fois, vers un triste minuit, pendant que je m’appesantissais, faible et abattu,
Sur de bizarres et curieux volumes d’œuvres d’un amour oublié, –
Pendant que j’inclinais la tête, faisant presque un somme, soudain vint un bruit,
Comme de quelqu’un doucement heurtant, heurtant à la porte de ma chambre
« C’est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la porte de ma chambre –
« Seulement cela et rien de plus »

The Raven (trad. Stéphane Mallarmé)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.
Une fois, vers l’effrayant minuit, pendant que je songeais, las et abattu,
Sur de gothiques et curieux recueils d’amours oubliés, –
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint un bruit,
Comme d’une main doucement heurtant, heurtant à la porte de ma chambre,
« C’est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte de ma chambre –
« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». État corrigé.
Une fois, vers un triste minuit, pendant que je m’appesantissais, faible et abattu,
Sur de bizarres et curieux volumes d’œuvres d’un amour oublié, –
Pendant que j’inclinais la tête, faisant presque un somme, soudain vint un bruit,
Comme de quelqu’un doucement heurtant, heurtant à la porte de ma chambre
« C’est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la porte de ma chambre –
« Seulement cela et rien de plus »